



A noter fêtes de l'Église :

Juin 2013 :

lundi 03 : Sts Constantin et Héléne, égaux aux Apôtres

jeudi 13 : ASCENSION de Notre Seigneur Jésus-Christ

dimanche 23 : PENTECÔTE

Offices liturgiques de JUIN 2013

| | |
|-----------------|--|
| 31 Toulouse | sam. 08 à 7h dim. 23 à 10h |
| 32 Lectoure | dim. 02 ; 16 ; 23 et 30 à 10h jeudi 13 à 8h : Ascension catéchisme le 16 |
| 33 Bordeaux | dim. 02 à 10h sam. 15 à 7h |
| 47 Nérac | dim. 09 à 10h jeudis 06 & 20 à 7h |
| 48 Les Salelles | dim. 09 à 10h |
| 65 Tarbes | dim. 09 à 10h sam. 1er à 7h30 |
| 81 Dénat-Albi | dim. 16 à 10h lun. 03 à 7h |



Il est rare, si l'on a sincèrement vécu la joie du temps pascal, que l'on n'éprouve pas un certain serrement de cœur lorsqu'arrive le jour de l'Ascension. Nous savons bien que c'est une des très grandes fêtes chrétiennes ; et, malgré nous, il nous semble que c'est là un départ, une séparation, et qu'ensuite Notre-Seigneur n'est plus présent tout-à-fait de la même manière. Les disciples n'ont pas réagi ainsi. Ils auraient pu être accablés de tristesse. Au contraire " ils revinrent à Jérusalem en grande joie (Lc 24,52) ". Essayons d'entrer, nous aussi, dans cette joie de l'Ascension. Pourquoi l'Ascension apporte-t-elle de la joie aux Chrétiens ?

Tout d'abord parce que la gloire de Notre-Seigneur doit nous être chère. Or l'Ascension couronne sa mission terrestre. Il a accompli sur terre toute la mission qu'il avait reçue du Père. C'est vers le Père qu'il tend de son être. Maintenant il va recevoir du Père l'accueil que mérite sa victoire sur le péché et la mort, – victoire si douloureusement acquise. Maintenant il va être glorifié dans le ciel. La gloire et les désirs de Notre-Seigneur doivent être plus importants pour nous que les " consolations sensibles " que nous pouvons recevoir de sa présence. Sachons aimer assez Notre-Seigneur pour nous réjouir de sa propre joie.

Puis l'Ascension marque l'acceptation par Dieu de toute l'œuvre réparatrice du Fils. La Résurrection avait été le premier signe éclatant de cette acceptation. La Pentecôte en sera le deuxième signe. La nuée qui aujourd'hui enveloppe Jésus et monte avec lui vers le ciel représente la fumée de l'holocauste s'élevant de l'autel vers Dieu. Le sacrifice est accepté. La victime est admise auprès du Père. Elle y continuera son oblation d'une manière éternelle et céleste. L'œuvre de notre salut est accomplie et bénie.

Jésus ne revient pas isolé vers son Père. C'est le Logos incorporel qui était descendu parmi les hommes. Mais aujourd'hui c'est la Parole faite chair, à la fois vrai Dieu et vrai homme, qui entre dans le royaume des cieux. Jésus y introduit la nature humaine dont il s'est revêtu. Il ouvre les portes du royaume à l'humanité. Nous prenons, en quelque sorte par procuration, possession des biens qui nous sont offerts et possibles. " [Dieu] nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux dans le Christ Jésus (Ép 2,6) ". Des places nous sont destinées dans le royaume si nous sommes fidèles. Notre présence y est désirée et attendue.

L'Ascension nous rend plus présente, plus actuelle, la pensée du ciel [45]. Pensons-nous assez à notre demeure permanente ? Pour la plupart des chrétiens la vie dans le ciel n'est qu'un supplément – qu'ils se représentent très mal – de la vie terrestre. La vie dans le ciel serait en quelque sorte le post-scriptum, l'appendice d'un livre dont la vie terrestre serait le texte même. Mais c'est le contraire qui est vrai. Notre vie terrestre n'est que la préface du livre. La vie dans le ciel en sera le texte, et ce texte n'aura pas de fin. Pour employer une autre image, notre vie terrestre n'est qu'un tunnel, étroit et obscur – et très court – qui débouche dans un paysage magnifique et ensoleillé. Nous pensons trop à ce qu'est maintenant notre vie. Nous ne pensons pas assez à ce qu'elle sera. " Nulle oreille n'a entendu, nul œil n'a vu... ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment (Is 64,3) ". Aux matines de cette fête, nous avons chanté : " Nous qui vivons dans ce monde, fêtons comme les anges... ". C'est-à-dire : pensons davantage aux anges, essayons d'entrer dans leurs sentiments, éprouvons quelque chose de ce qu'eux-mêmes éprouvèrent, lorsque le Fils revint près du Père ; transportons-nous d'avance auprès de la Bienheureuse Vierge Marie et des saints glorifiés, qui seront nos vrais concitoyens : " Pour nous notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons Jésus-Christ... (Ph 3, 20) ".